

NOTES SUR LES ESPÈCES LAMARCKIENNES D'OSTREA,

PAR M. ED. LAMY.

(Suite.)

11. O. BRASILIANA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 205.)

Les types de l'*O. brasiliانا*, que Lamarck indique comme ayant été rapportés du Brésil par Delalande, existent au Muséum national de Paris : ils consistent en deux petits individus (22×18 et 17×16 millim.) fixés à l'intérieur d'une valve plus grande (43×29 millim.).

Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2^e éd., VII, p. 223) pensait que cet *O. brasiliانا* Lk. avait été basé sur une variété d'*O. borealis* Lk.

Mais, comme le dit M. von Ihering (1907, *Anal. Mus. Nac. Buenos Aires*, XIV, p. 374), c'est plutôt un synonyme d'*O. rhizophoræ* Guild. = *arborea* Chemn.⁽¹⁾

M. von Ihering attribue à cette espèce du Brésil et des Antilles l'appellation *O. parasitica*, mais ce nom doit être réservé, comme il sera dit plus loin (n° 14), à une espèce des Moluques et il convient d'adopter celui de *rhizophoræ* Guild. pour cette forme Est-Américaine, d'ailleurs très voisine ou même simplement variété de l'*O. cristata* Born.

12. O. SCABRA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 205.)

L'*O. scabra* Lk. a été signalé par Deshayes (1836, *loc. cit.*, p. 223) comme une petite espèce curieuse à valves blanches hérissées d'épines et Hanley (1865, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 298), qui a vu les types au Muséum, a reconnu qu'elle doit être rapportée au genre *Placunanomia* Broderip : ils consistent, en effet, en deux spécimens (mesurant 65×38 millim. et

⁽¹⁾ L'appellation *rhizophoræ* a été donnée par Guilding (1827, *Zoolog. Journ.*, III, p. 542), mais Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 47) avait déjà fait remarquer que cet *O. arborea*, fixé aux racines du Manglier [*Rhizophora mangifera* L.], pourrait prendre le nom d'*Ostrea rhizophoræ*.

48 × 40 millim.) qui sont étiquetés « *Pl. occidentalis nobis* G. B. Sowerby » et qui paraissent appartenir au *Pl. Harfordi* Reeve (1859, *Conch. Icon.*, XI, pl. II, fig. 8 *a-b*).

13. *O. ROSTRALIS.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 205.)

Nous verrons plus loin que Sowerby (1871, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. X, fig. 20) et le D^r de Rochebrune (1905, *Mém. Soc. Zool. France*, XVII, p. 198) ont attribué le nom d'*O. rostralis* Lk. à l'Huître portugaise (*O. angulata* Lk.) : mais M. Dautzenberg (1911, *Journ. de Conchyl.*, LIX, p. 53) a reconnu que, d'après le type conservé au Musée de Genève, *O. rostralis* Lk. est, en réalité, synonyme d'*Isognomum alatum* Gmel (= *Perna obliqua* Lk.).

14. *O. PARASITICA.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 205.)

Lamarck réunissait sous l'appellation d'*O. parasitica* Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3336) quatre espèces différentes :

1° Le *vétan* d'Adanson (1757, *Hist. Nat. Sénégal, Coq.*, p. 201, pl. 14, fig. 3) qui n'était pour Gmelin (1790, *loc. cit.*, p. 3334) qu'une variété d'*O. edulis* L., mais qui est regardé par Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2° édit., VII, p. 224, note) comme une espèce bien distincte, laquelle correspondrait plutôt à l'*O. denticulata* Born (*non* Chemn.);

2° Le *gasar* d'Adanson, qui, comme je l'ai dit plus haut (p. 99), me paraît être la coquille Sénégalaise figurée par Sowerby (1870, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 4) sous le nom d'*O. parasitica* et auquel peut, selon moi, être rapporté aussi l'*O. tulipa* Lk.;

3° Une espèce des Antilles, qui est peut-être la forme représentée par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 46, pl. 74, fig. 681) avec l'appellation d'*O. arborea* et que Hanley (1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 298) assimile à l'*O. rhizophoræ* Guilding;

4° Une espèce correspondant à la figure O de la planche 46 de Rumphius (1711, *Thes. Cochl.*, p. 11) : Deshayes (1836, *loc. cit.*, p. 227) suppose que cette forme est le véritable *O. parasitica* et qu'elle est également l'*O. mytiloides* Lk.; M. Dautzenberg, de même (1911, *Journ. de Conchyl.*, LIX, p. 53), réserve le nom d'*O. parasitica* à cette espèce figurée par Rumphius, qui est une Huître des Moluques, et qu'il admet aussi être probablement l'*O. mytiloides*.

Cet *O. parasitica* Gmel. = *mytiloides* Lk., de l'océan Indien, est une coquille oblongue d'un violet sombre, avec denticules sur tout le bord interne de la valve supérieure.

15. *O. DENTICULATA.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 206.)

Lamarck admet à tort pour *O. denticulata* Born typique une forme denticulée sur toute la périphérie et se rapprochant par là beaucoup de son *O. spathulata*.

Il rattache à cet *O. denticulata*, qu'il donne, avec point d'interrogation, comme habitant les côtes d'Afrique, une variété *b*, qui est denticulée seulement près de la charnière et qui correspond aux figures 9-10 de Born (1780, *Test. Mus. Cæs. Vind.*, p. 113, pl. 6) [copiées dans les figures 3-4 de la planche 183 de l'*Encyclopédie*] : c'est donc, en réalité, cette variété *b* qui est la forme typique de Born : elle a pour représentant étiqueté par Lamarck dans la collection du Muséum un individu de grande taille (150 × 120 millim.) indiqué du Sénégal.

L'*O. rufa* Lk. n'est, selon Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2° éd., VII, p. 228), qu'une petite variété de cet *O. denticulata* Born et, d'après les figures données par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 18, fig. 2 *a-d*) comme d'après un groupe de deux spécimens (102 × 70 et 75 × 55 millim.) déterminés par Lamarck dans la même collection, c'est à cette variété *b*, denticulée seulement près de la charnière, qu'elle se rattache : la synonymie d'*O. rufa* Lk. avec *O. denticulata* Born a donc été regardée comme possible par M. Dautzenberg (1912, *Miss. Gruvel, Ann. Inst. Océanogr.*, V, fasc. III, p. 82).

Par suite, si l'on admet, avec Deshayes (1836, *loc. cit.*, p. 225), que le *vetan* d'Adanson pourrait correspondre à cet *O. denticulata*, on a pour cette forme Ouest-Africaine la synonymie : *O. vetan* = *O. denticulata* = *O. rufa*.

Tandis qu'il fait de son *O. denticulata* une espèce Africaine, Lamarck considère comme une espèce voisine, mais cependant distincte, l'*O. denticulata* des Indes Orientales représentée par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 32, pl. 73, fig. 672-673) : ces figures (reproduites dans les figures 1-2 de la planche 183 de l'*Encyclopédie*) correspondent également à une Huître denticulée seulement près de la charnière et appelée *O. concentrica* Valenciennes par Bory de Saint-Vincent (1824, *Encycl. Méthod.*, *Vers*, 10° livr., p. 146) et *O. dentata* par Küster (1845, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2° éd., p. 74, pl. 10, fig. 5-6).

C'est évidemment cette espèce de l'Océan Indien que Deshayes a eue en vue en 1863 (*Cat. Moll. Réunion*, p. 35) quand il indique l'*O. denticulata* de l'île de la Réunion, alors qu'en 1830 (*Encycl. Méthod.*, *Vers*, II p. 289) il avait admis avec Lamarck que c'était une coquille sénégalaise.

Pour cet *O. denticulata* Chemn. (*non* Born), signalé de la Réunion, de Maurice et des Philippines (1880, von Martens, *in* Möbius, *Beitr. Meeresf. Mauritius*, p. 311; 1905, Hidalgo, *Cat. Mol. test. Filipinas*, p. 43),

auquel pourraient être identiques, d'après von Martens, les *O. dentifera* et *elliptica* Dufó, le nom à adopter est donc *O. concentrica* Val.

16. *O. SPATHULATA.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 206.)

Dans les collections du Muséum national de Paris, on trouve des Huîtres rapportées de la Nouvelle-Hollande par Quoy et Gaimard (1829) et de Vanikoro par Hombron et Jacquinot (1841), qui ont été déterminées, probablement par Valenciennes, *O. spathulata* Lk.

Elles concordent complètement avec les excellentes figures données par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 17, fig. 1 a-d) pour le type de cette espèce, qui a été comparée par Carpenter (1855-57, *Cat. Mazatlan Moll.*, p. 157) et par Sowerby (1871, in Reeve, *Conch. Icon.*, sp. 13) à l'*O. iridescens* Gr. = *prismatica* Gr., mais qui est une forme bien distincte, offrant intérieurement des denticulations sur toute l'étendue des bords latéraux de la valve supérieure et une bande périphérique d'un noir violacé⁽¹⁾.

Par ses caractères essentiels, cette Huître de l'Océanie se montre si semblable à l'*O. turturina* Rochebrune = *palmula* Cpr., du golfe de Californie, que c'est seulement en raison de la différence d'habitat qu'il me paraîtrait possible de maintenir ces deux espèces séparées (1909, Lamy, *Journ. de Conchyl.*, LVII, p. 221).

17. *O. RUSCURIANA.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 206.)

L'*O. Ruscuriana* Lk. est, ainsi que nous l'avons dit plus haut (p. 93), la forme Méditerranéenne de l'*O. hippopus* Lk.⁽²⁾,

18. *O. VIRGINICA.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 207.)

L'*O. virginica* Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3336)⁽³⁾, dont Lamarck a déterminé au Muséum un spécimen mesurant 196 × 58 milli-

⁽¹⁾ La figure donnée par Sowerby (pl. VIII, fig. 13) est, contrairement à celles de Delessert, complètement insuffisante, car elle ne montre aucun des deux caractères importants : la coquille qu'elle représente n'est d'ailleurs pour M. Dall (1914, *Nautilus*, XXVIII, p. 1) qu'un exemplaire usé d'*O. iridescens*.

Quant à l'*O. spathulata* que Carpenter a eu en vue, ce serait une forme Ouest-Africaine.

⁽²⁾ MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1887, *Moll. Roussillon*, II, p. 14) identifient à cet *O. Ruscuriana* l'*O. cornucopiæ* Philippi (*non* Lk.).

⁽³⁾ Gmelin a écrit *virginica*, et non pas *virginiana*, comme le dit Lamarck.

mètres, est, comme on l'a vu ci-dessus (p. 94), la même espèce que l'*O. elongata* Sol. ⁽¹⁾.

19. *O. CANADENSIS.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 207.)

Le nom d'*O. canadensis* Lk. tombe également en synonymie d'*O. elongata* Sol. = *virginica* Gm.

Lamarck a étiqueté dans la collection du Muséum *O. canadensis* plusieurs échantillons provenant de New-York (Milbert, 1818) : deux individus (200 × 105 et 95 × 55 millim.) et deux valves dépareillées (108 × 55 et 100 × 55 millim.).

20. *O. EXCAVATA.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 207.)

Le type (37 × 25 millim.) de l'*O. excavata* Lk., de Nouvelle-Hollande, existe au Muséum national de Paris : par sa valve inférieure très creuse et sa valve supérieure plan-concave, plus étroite, elle rappelle l'*O. cochlear* Poli et surtout l'*O. cucullina* Deshayes (1863, *Cat. Moll. Réunion*, p. 36, pl. XXXII, fig. 7-8).

21. *O. MYTILOIDES.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 207.)

Le type de l'*O. mytiloides* Lk. se trouve au Muséum et mesure 73 × 43 millimètres.

On a vu précédemment (p. 152) que Deshayes et M. Dautzenberg admettent que cet *O. mytiloides* est probablement identique au véritable *O. parasitica* Gmel., de l'océan Indien.

22. *O. SINUATA.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 208.)

Ayant examiné le type de l'*O. sinuata* Lk., qui est conservé au Muséum national de Paris, Hanley (1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 300) a émis l'avis

⁽¹⁾ Carpenter (1855-57, *Cat. Mazatlan Moll.*, p. 159; 1857, *Rep. Moll. W. Coast N. Amer.*, p. 250, 312, 363; 1864, *Suppl. Rep.*, p. 621, 666) a rapporté à l'*O. virginica* une espèce comestible du golfe de Californie qui, d'après M. Dall (1914, *Nautilus*, XXVIII, p. 3), est l'*O. chilensis* Phil. : le véritable *virginica*, qui avait été transporté de l'Atlantique dans le Pacifique américain, n'a pu se reproduire sur cette côte occidentale, où l'eau est trop froide pour permettre au jeune de vivre.

que cette espèce de Nouvelle-Hollande a été fondée sur des caractères purement accidentels et qu'elle est à supprimer, car elle n'est pas pratiquement définie.

Ce spécimen, qui mesure 67×62 millimètres, rappelle l'Huître représentée dans la figure 675 de Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 35, pl. 73) avec l'indication « *cognata cristæ-galli e mari rubro* ».

Nous verrons plus loin (n° 41) que deux échantillons de la collection du Muséum déterminés par Lamarck comme étant la variété *d* de son *O. plicatula* ont été, postérieurement à lui, assimilés à l'*O. sinuata*.

23. O. TRAPEZINA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 208.)

Le type (29×34 millim.) de l'*O. trapezina* Lk., rapporté par Péron en 1803 de la baie des Chiens-Marins (Australie occidentale), rappelle les coquilles représentées par Chemnitz dans ses figures 994 et 997 (1786, *Conch. Cab.*, IX, pl. 116), sur lesquelles ont été établis respectivement les *O. Chemnitzii* Hanley (1845, *P. Z. S. L.*, p. 106) et *O. rosacea* Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2° éd., VII, p. 236); il ressemble aussi à l'Huître Orientale figurée par Sowerby (1871, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XXVII, fig. 68 a) sous le nom d'*O. plicata* : ce pourrait donc être un *O. plicatula* Gmel.

24. O. TUBERCULATA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 208.)

L'*O. tuberculata* Lk. a été établi dans la collection du Muséum sur une coquille (73×54 millim.) rapportée par Péron⁽¹⁾, à valve supérieure operculaire et à valve inférieure couverte de tubercules semi-globuleux; mais, d'après Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2° éd., VII, p. 227), ces tubercules auraient été produits par l'empreinte d'Astrées sur lesquelles ce spécimen se serait fixé⁽²⁾.

Au Muséum il y a également un individu (47×38 millim.) de la même

⁽¹⁾ Tandis que, dans sa description, Lamarck donne pour localité « Timor », le carton sur lequel est fixée cette coquille porte comme mention d'habitat « Nouvelle Hollande » et trois autres individus d'*O. tuberculata*, dans la collection du Muséum, sont également indiqués d'Australie.

⁽²⁾ De même que pour les Anomies, la coquille, chez les Huîtres, peut reproduire plus ou moins fidèlement les accidents de la surface des corps sur lesquels le Mollusque s'est développé. E. A. Smith (1878, *P. Z. S. L.*, p. 730, pl. XLVI, fig. 12) a figuré notamment un *Ostrea sp.*, qui montrait la sculpture granuleuse d'un *Trochus maculatus* L. auquel il avait adhéré.

espèce qui, ayant été attaché à des corps lisses, n'a point de tubercules à la surface des valves, et sur lequel Lamarck a fondé son *O. australis*, que Deshayes (1836, *loc. cit.*, p. 229) regarde, par suite, comme une variété d'*O. tuberculata*.

25. O. RUFÆ.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 208.)

Nous avons vu (p. 153) que, selon Deshayes (1836, *loc. cit.*, p. 228) et M. Dautzenberg (1912, *Ann. Inst. Océanogr.*, V, fasc. III, p. 82), l'*O. rufæ* Lk. est à rapprocher d'*O. denticulata* Born.

Au contraire, pour Hanley (1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 301), *O. rufæ* ne forme qu'une seule espèce avec *O. tuberculata* et *O. australis* Lk.⁽¹⁾

Il faut, en effet, reconnaître que les spécimens déterminés au Muséum par Lamarck *O. tuberculata* et *O. australis* sont fort semblables aux exemplaires (102 × 70 et 75 × 55 millim.) étiquetés par lui *O. rufæ*⁽²⁾ et ne sont, comme ceux-ci, denticulés que près de la charnière : la localité seule serait différente, *O. tuberculata* et *O. australis* provenant de Nouvelle-Hollande, tandis que l'*O. rufæ*, indiqué des mers d'Amérique, habiterait le Sénégal⁽³⁾.

26. O. MARGARITACEA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 208.)

Suivant Lamarck, son *O. margaritacea*, qui proviendrait probablement des mers d'Amérique, correspond aux figures 1-3 de la planche 181 de l'*Encyclopédie*⁽⁴⁾ : cette coquille nacrée, blanche, teintée de rose ou de pourpre, ressemble, par sa forme allongée, à l'*O. cornucopiæ* Chemn., mais en diffère par l'absence totale de plis.

(1) Sowerby (1871, in Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XII, fig. 25) accepte également la synonymie de *rufæ* avec *tuberculata* (= *australis*); ceci ne l'empêche pas d'ailleurs de figurer (*ibid.*, pl. XXI, fig. 50 a-b) sous le nom déformé d'*O. tubercularis* (*sic*) Lk. une coquille de Timor qu'il dit avoir été assimilée par Hanley à l'*O. plicatula* Philippi (*non auct.*) et qui, d'après M. Lyngé (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7^e s., V, p. 162), appartient au groupe de l'*O. parasitica* Gm. = *mytiloides* Lk. : nous avons vu plus haut (p. 98) que cet *O. tubercularis* pourrait prendre le nom d'*O. cristatella* Val.

(2) Ils sont également concordants avec la figure donnée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 18, fig. 2 a-d) pour l'*O. rufæ*.

(3) D'après Carpenter (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 137), une Huître de Californie a été nommée par Gould *O. rufæ*, mais cette forme n'est pas l'espèce de Lamarck et doit être rattachée à l'*O. lurida* Cpr. comme var. *rufoides*.

(4) Blainville a également représenté cette espèce (1825, *Man. Malac.*, p. 521, pl. 59, fig. 5).

On trouve dans la collection du Muséum national de Paris une valve inférieure (mesurant 195×67 millim.) étiquetée intérieurement de la main de Lamarck « *O. virginica* var. [*c*] » : or cette variété *c* n'est pas indiquée dans les *Animaux sans vertèbres* et, d'après une mention inscrite ultérieurement sur le carton portant cet échantillon, elle serait synonyme d'*O. margaritacea*.

Cette valve, qui a un talon extrêmement développé et tordu, rappelle, en effet, l'*O. virginica*, tandis que, dépourvue de denticulations dans le voisinage de la charnière, elle ne paraît avoir aucune affinité avec l'*O. iridescens* Gr., auquel Hanley (1854, *Conchol. Miscell.*, *Ostrea*, p. 1) a cru pouvoir, d'ailleurs avec doute, identifier l'*O. margaritacea*.

Par contre, ainsi que je l'ai signalé antérieurement (1909, *Mém. Soc. Zool. France*, XXII, p. 341), le spécimen en question, indiqué, avec point d'interrogation, comme provenant de Nouvelle-Hollande, ressemble beaucoup à deux valves recueillies en 1905 par F. Geay à Madagascar, qui sont colorées de rayons violacés, ornées de lamelles concentriques saillantes et pourvues d'un talon très prolongé.

Le fait que ces divers échantillons proviennent de l'océan Indien (Australie et Madagascar) ne constitue pas un obstacle s'opposant à leur assimilation avec l'*O. virginica* Gmel. : car M. J. Hornell (1922, *Madras Fisheries Bull.*, XIV, p. 170) admet qu'à cette forme commune en Amérique, mais ayant d'ailleurs une large distribution géographique, on doit identifier complètement une Huître édule de l'Inde méridionale, qui a reçu plusieurs noms et notamment a été appelée par M. Preston (1916, *Records Indian Museum*, XII, p. 33) *O. madrasensis*.

27. *O. GIBBOSA.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 209.)

L'*O. gibbosa* Lk., d'habitat inconnu, a été établi sur les figures 3-5 de la planche 182 de l'*Encyclopédie* : ce paraît être une des nombreuses formes que l'on peut rattacher à l'*O. elongata* Sol.

28. *O. AUSTRALIS.*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 209.)

On a vu plus haut (p. 157) que l'individu (47×38 millim.) indiqué au Muséum comme ayant été déterminé par Lamarck *O. australis* n'est, pour Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2^e éd., VII, p. 229), qu'une variété de l'*O. tuberculata* Lk.

(*A suivre.*)